

AUJOUR DE LA GUERRE

L'indépendance de la Hongrie

Amsterdam, 23 octobre. — Un télégramme de Budapest à la « Gazette de Rhin » et de Westphalie, dit qu'un manifeste royal au peuple hongrois sera publié sous peu par le roi Charles. Il annoncera l'indépendance de la Hongrie, qui ne sera plus unie à l'Autriche que par la personne du souverain commun. La Hongrie deviendra économiquement complètement indépendante. Elle aura son armée et son service diplomatique propres.

Pour rétablir la vie dans les pays libérés

Paris, 22 octobre. — Au Conseil des Ministres, M. Lebrun a rendu compte des premières mesures prises pour rétablir la vie locale dans les régions récemment libérées.

Le Succès de l'Emprunt est très grand à Paris

Paris, 22 octobre. — La foule a continué à souscrire, nombreuse, à l'emprunt de la libération.

Hier, dans une seule tribune de la place de l'Hôtel-de-Ville, on a versé plus de 100.000 francs de rente; c'est-à-dire qu'on a versé près de deux millions.

Le « Petit Parisien » dit que la première personne qui s'est présentée a souscrit pour 1 million et demi.

Un don de 50 millions de la C. R. B.

La C. R. B. vient de faire un don de 50 millions de francs pour la réparation des dommages causés par l'ennemi à nos villes.

Vingt millions sont destinés à Lille.

A la Frontière Belge

A RAMEGUES-CHIN, PONT-A-CHIN

Pendant 48 heures, les communes de Ramegues-Chin et Pont-a-Chin, ont été bombardées par intermittences. Un grand nombre de maisons ont été plus ou moins détruites. On ne signale, jusqu'ici aucune victime.

A BLANDAIN

Depuis deux jours les Allemands bombardent la Commune de Blandain, causant de sérieux dégâts, plus de dix maisons ont été détruites en partie.

Nos Braves A ROUBAIX

M. Henri Deroubaix, fils de M. Deroubaix-Dervaux, négociant en tissus, 42, rue Sainte-Thérèse, est actuellement en permission à Roubaix.

Parti le 2 août 1914, à la mobilisation, comme maréchal-logis au 6^e chasseurs à cheval, il fut promu sous-lieutenant le 29 mars 1917. Il a reçu deux blessures et est âgé de 26 ans.

Il est décoré de la croix de guerre et d'une décoration pour blessures. Voici le texte de la citation :

« Le lieutenant-colonel Gejohne, commandant le ... régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment :

« Deroubaix Henri, sous-lieutenant, commandant la 9^e section de mitrailleuses du 6^e régiment de chasseurs à cheval.

« Le 2 juin 1915 a porté bravement en avant une de ses pièces en terrain découvert pour arrêter la marche en avant de l'ennemi.

« S'y est maintenu sous un feu violent et y est resté, dirigeant le tir, jusqu'au moment où, blessé, il a dû être évacué. »

M. Deroubaix a encore deux fils au régiment ; le premier, Arthur, âgé de 26, sous-officier est prisonnier en Allemagne, depuis le 8 septembre 1914.

Le second, Louis, parti le 2 août 1914 comme soldat de 2^e classe au 43^e d'infanterie, a été blessé et versé dans le service auxiliaire. Agé de 24 ans, il est attaché au Grand Quartier Général comme motocycliste.

Légion d'honneur

M. Pierre Deledalle, sous-lieutenant de réserve au début de la guerre, aujourd'hui capitaine-adjutant-major, décoré d'Italie et d'Angleterre, croix de guerre avec palme, est le fils de M. et Mme Deledalle-Dazin (6, rue de Sébastopol), à Roubaix.

Chevalier. — M. Deledalle Pierre-Achille, lieutenant de la Compagnie des mitrailleuses de son régiment, officier d'élite sur le front depuis le début des hostilités ; s'est déjà distingué les 7, 8 et 9 mars 1915 à l'attaque d'une position. — Le 3 mars 1916 ayant reçu l'ordre d'appuyer le mouvement d'une unité qui se retranchait sur un terrain violemment bombardé afin de résister à une attaque ennemie a réussi à établir des flanquements efficaces grâce à son énergie et à son sang-froid à maintenir les mitrailleuses pendant plusieurs jours, malgré des pertes sérieuses et des difficultés de liaison très grandes. — Le 9 mars a coopéré de la façon la plus efficace à arrêter l'offensive des Allemands de ce côté. (Officiel du 3 avril 1916.)

Le Ravitaillement des Populations de Roubaix-Tourcoing

Les Comités locaux de ravitaillement de Roubaix et Tourcoing ont été informés qu'un convoi de bétail se trouvant à Aementières, serait incessamment dirigé sur ces deux villes. Ces animaux seront répartis entre Roubaix et Tourcoing, au prorata du nombre de leurs habitants.

LES RELATIONS entre Paris et Lille-Roubaix-Tourcoing

Les relations entre la capitale et les villes de Lille, Roubaix et Tourcoing ne tarderont pas à être rétablies. Déjà, le premier train venant de Paris est arrivé à Amentières dans l'après-midi de mercredi, et à partir d'aujourd'hui vendredi, ce train, qui est quotidien, aura son point terminus à St-Amand-les-Lille.

De plus, à partir de la première semaine de novembre, il y aura, entre Paris et Lille, et vice-versa, deux trains chaque jour.

On espère que le chemin de fer pourra fonctionner entre Lille et Roubaix-Tourcoing, à partir du 15 novembre.

Cette nouvelle ne peut manquer d'être favorablement accueillie du public.

M. Edouard de Rothschild, président du Comité de direction de la Compagnie du Nord, est venu mercredi, à Lille, à ce propos.

Chronique locale

ROUBAIX

A propos de la dernière évacuation Une protestation

Une protestation a été remise, lundi, au Président de la République, à propos de la dernière évacuation des hommes. Nous en détachons les passages suivants :

Évacués par des soldats, baïonnette au canon, nos malheureux concitoyens, parqués comme du bétail, furent menés au-delà de l'Escaut, sans aucun souci d'atténuer le dénuement du plus grand nombre, ni d'aider à assurer la subsistance des plus indigents.

Ce sont ces émigrants forcés, que l'Agence Wolff, dans sa note officielle du 12 octobre, désignait comme « des fuyards devant le bombardement anglais et dont l'administration allemande s'efforçait d'adoucir le sort.

Suffisamment d'honneurs nous avaient trouvés : courageux, au cours de ces quatre années d'occupation, pour savoir supporter encore cette dernière épreuve, si, hélas, des raisons militaires l'avaient justifiée, complètement. Or, certains Commandantures, telles celles de Wattrelos, Croix, Wasquehal, Hem, et autres, ont ordonné, non seulement l'enlèvement des mobilisables, mais encore celui d'enfants au-dessous de 15 ans, et des vieillards (même infirmes) jusqu'à 60 ans.

Malgré l'accueil touchant des populations belges, plusieurs des nôtres sont morts en cours de route. D'autres nous reviendront dans l'état lamentable où, en 1916, nous avons retrouvé nos enfants, garçons et filles, arrachés à leurs familles, évacués de force dans les Ardennes, et contraints aux travaux les plus pénibles, sous les plus tristes promesses.

Au nom des femmes françaises et belges, mères, filles ou épouses de ces nouvelles victimes de la barbarie allemande, nous protestons de toutes nos forces contre cet acte inhumain et injustifié. Nous supplions nos gouvernements d'écartier tout accord avec le gouvernement allemand, tant qu'il n'aura pas ordonné et fait effectuer le retour dans leurs foyers, des enfants et des vieillards ; qui, jamais, n'auraient dû avoir à les quitter.

Le capitaine anglais Arthur Bless, Royal Welch Fusiliers, attaché au service de la place de Roubaix, qui a déjà donné, en France, plus de 400 conférences, sur la guerre, va inaugurer ici une série de réunions appelées au plus vif succès auprès de nos concitoyens.

La première conférence aura lieu, dimanche, à trois heures, dans la salle du Casino-Palace, Grand-Rue, sous la présidence de M. Lebas, maire de Roubaix.

Le capitaine Bless y parlera de l'Histoire de la guerre et les raisons de la débâcle allemande. Il expliquera les fautes de stratégie des Allemands et la façon dont les maréchaux Joffre et Foch ont su les mettre à profit.

Les prochaines conférences traiteront de sujets aussi intéressants et d'actualité : la Bataille d'Ypres (1914) et la Bataille de Verdun.

Le prix des places est fixé à 5 fr., 3 fr. et 1 fr. et le produit sera versé au profit des blessés militaires alliés.

Cette réunion nous permettra, dimanche, d'entendre parler de la guerre, avec profit et d'accomplir, en même temps, un devoir patriotique vis-à-vis des armées qui viennent de nous arracher au joug de l'invasion.

Comité d'alimentation du Nord de la France

LE RAVITAILLEMENT

Pendant la quinzaine du 28 octobre au 9 novembre 1918, il sera accordé par personne :

Céréales de maïs 0.25 Lait non-sucré.. 1.00
Haricots..... 0.30 Julienne..... 2.00
Pois..... 0.30 Cacao..... 0.50
Café vert..... 0.40 Saindoux..... 2.25
Sucre..... 0.40 Lard salé..... 2.25

A la Halle Filpo. — Sacre ville, 1.40. — Pour tout homme âgé de 18 ans ou moins, cigarettes, 1 paquet, 0.80.

Nota : On ne sera servi que sur présentation de la carte d'identité de l'ayant droit.

Pour les enfants : Lait sucré, la boîte 1 fr. — Pour les malades et les vieillards : Lait non sucré, la boîte, 1 fr. — Pour tous les malades : Pâtes alimentaires, 1 paquet, 0 fr. 85.

Pour les malades Régimes 1 et 3 : Céréales de maïs, 0 fr. 50 ; 4 biscuits, 0 fr. 20.

Rue du Carol, 23 (sur convocation spéciale) : Choucroute, 1 fr. 25.

Chez cette Porcins, Pâtes de Langues-Halles (sur convocation spéciale) : Sel, 0 fr. 15 ; Cristaux, 0 fr. 25.

Aux Halles Centrales. — Entrée porte D. (sur convocation spéciale) : Brosse de rue, la pièce, 3 fr. 75 ; brosse d'intérieur, la pièce, 2 fr. 25 (nombre limité par secteur).

Avis très important. — Plus d'emballage pour le saindoux. — Apporter de préférence à tout autre mode d'emballage, une feuille de papier de grandeur suffisante.

Recommandations importantes. — Consulter tous les jours dans les bureaux de pain, les convocations de ventes spéciales. Se conformer strictement aux heures indiquées. Se munir de monnaie pour ne pas faire attendre ceux qui suivent. Vérifier son argent et ses denrées avant de quitter les caisses et les comptoirs. Ceux qui concernent les distributions de légumes frais les retardataires ne seront plus servis. Le Comité local.

CROIX

A PROPOS DE MANIFESTATIONS. — La Mairie a fait placer sur l'affiche suivante :

« Le Maire de Croix demande à la population de cesser les manifestations qu'elle a faites hier. Justice sera faite. Toutes les femmes ayant eu des relations avec les Allemands seront convoquées par la gendarmerie. »

LA CORRESPONDANCE pour la France est reçue au Bureau des Postes.

Deux morts accidentelles. — M. Vandevorède Hubert, 29 ans, et sa femme, née Verbrugge Emma, 34 ans, habitant, rue de la Pannerie, 34, s'éclairaient avec une lampe à pétrole. En voulant la remplir, étant allumée, une explosion se produisit suivie d'un court incendie. Ils furent grièvement brûlés et malgré les secours prodigués, ils malheureusement succombèrent le lendemain.

AVIS AUX CHOMEURS. — Tous les hommes qui veulent obtenir du travail peuvent se faire inscrire à la Mairie.

WASQUEHAL

Explosion de bombes ou d'obus

Mardi soir et mercredi matin plusieurs détonations violentes se faisaient entendre. Il s'agissait de l'explosion de dépôts d'obus abandonnés par les Allemands dans la rue des Villas ouvrières. Il y a eu quelques blessés légèrement et six maisons démolies. On ignore la cause de ces explosions, mais on pense qu'elles sont dues à des fusées de retardement.

LA CORRESPONDANCE pour la France est reçue au Bureau des Postes.

WATTELOS

La Correspondance Civile est acceptée, sous les conditions suivantes : 1^o Les lettres doivent être remises ouvertes ; l'emploi des cartes postales est recommandé. 2^o Le nom et l'adresse de l'expéditeur doit figurer au dos de l'enveloppe ou sur la carte postale. 3^o Inutile d'affranchir la Correspondance. La remettre au Bureau des Postes, rue de la Mairie. Un avis fera connaître la date de distribution dans la localité.

Deux morts accidentelles. — M. Isidore Liagre, cultivateur, âgé de 66 ans, et son petit-fils, Jean Wartel, âgé de 9 ans, demeurant rue de Trou-de-Fouan, qui avaient été grièvement blessés par l'explosion d'une grenade, sont décédés mercredi, des suites de leurs blessures.

TOURCOING

Le sort de M. Dron

La reprise de Loos avait fait espérer aux habitants de Tourcoing, rapatriés, voir bientôt revenir leur maire, M. Gustave Dron, sénateur du Nord, ancien vice-président de la Chambre.

Malheureusement, les Allemands dans les quelques jours qui précéderont l'avance des alliés avaient transporté leur prisonnier en Allemagne sans égard pour ses soixante-trois ans.

C'est le 15 mai qu'on avait procédé à son arrestation. A cinq heures du matin, six agents en civil de la police secrète allemande de Lille, étaient venus perquisitionner chez lui. Cette opération terminée, trois d'entre eux conduisirent M. Dron au service de la Sûreté à Lille. Vers midi, ils l'emmenèrent à l'abbaye de Loos.

Les adjoints purent obtenir de lui faire porter des vivres, mais on ne leur permit pas de lui rendre visite.

Le service postal. — La Chambre de commerce porte à la connaissance du public, que, jusqu'à nouvel avis, les lettres doivent être déposées dans la boîte de l'Hôtel des Postes, place Victor-Hasbroucq, à l'exclusion de tout autre endroit. Elles doivent être affranchies à 0 fr. 15 cent. pour la France et 0 fr. 25 cent. pour l'étranger. On recommande d'employer de préférence les cartes postales ou de laisser les enveloppes ouvertes.

Aux chômeurs. — Les civils français et belges des deux sexes qui voudraient se procurer du travail auprès des armées brunniques, sont priés de se faire inscrire au Bureau du travail de l'Hôtel de Ville. Ils devront être porteurs de leur carte d'identité. Les inscriptions sont reçues de 9 heures à midi.

LE LOGEMENT DES TROUPES. — Les habitants sont prévenus qu'ils ne doivent accepter aucun officier ou soldat en logement, sans billet de logement timbré par la Mairie.

UNE GRAVE AFFAIRE. — Une ménagère de la rue Rouget-de-l'Isle, 404, Mme Lamartine, née Germaine Buysens, 30 ans, née à Roncq, a été trouvée morte, hier, en son domicile. M. le docteur Julien, requis aux fins d'examen, a constaté que le décès était survenu à la suite de manœuvres coupables. On s'attend à des arrestations.

LE RETOUR DE LA GENDARMERIE. — Un certain nombre de gendarmes des brigades de Tourcoing, sont revenus dans cette ville. Il en est ainsi de MM. Deplance, maréchal des logis chef, qui, depuis, a été promu au grade de chef de 2^e classe ; Carbon, Boutolle, Flament, Potier, Théry, Perdriau et Perrier. Les autres rentreront incessamment.

HALLUIN. — DANS LA GENDARMERIE. — Nous apprenons avec une particulière satisfaction que M. Beaudier, qui, avant la déclaration de guerre, était maréchal des logis chef, de la brigade de gendarmerie à pied, à Halluin, a été promu, pendant la guerre, au grade d'adjudant.

Enterrements et Obits

Evacués de Pecq. — On annonce la mort d'Elisabeth Detombes, décédée à Roubaix, le 13 octobre, à l'âge de 2 ans 1/2. Service vendredi 25, à 2 h. 1/2, église Saint-Joseph, à Roubaix. Assemblée maison mortuaire, rue Jean Bart, 5, à Roubaix. 25

ANNONCES DIVERSES

ON DEMANDE femme de ménage sérieuse, sachant faire cuisine, libre toute la journée. Adresse bur. du Journal. 23

Poëliers-serruriers, aides sont demandés. Prendre adresse du Journal. 24

FERS On est acheteur de fers électriques, à repasser, grands et petits. S'ad. rue Vescovert, 42 et 44 (St-J-Baptiste), R. 26

ON DEMANDE femme sérieuse pour entretenir et habiter une maison. Donner références. Ecrire bureau du Journal initiales A. D. 27

MODISTES Ouvrière et demi-ouvrière modistes sont demandées 16, Grande Rue, R. 28

CUISINIÈRE Jeune femme ayant été 12 ans chef de cuisine à l'Hôtel de l'Europe, à Lille, désire se placer pour cuisine ou ménage. S'ad. rue Na-Campagne, 413, Roubaix. 22

ON DEMANDE des servantes, des cuisinières, des culinaires, femmes de chambre, de ménages, 33, rue Pauvre. 41

OUVRIER poëlier-serrurier est demandé, Pellont, 10, rue de Lille, Roubaix. 40

ON DEMANDE un couvreur zingueur. S'adresser 76, rue de l'Époule. 37

SALLE à manger chêne à vendre. Prendre adresse au bureau du Journal. 36

VELOS et machines à coudre réparations et accessoires, 115 Boulevard Gambetta, Roubaix. 38

FONDERIE DISPA, rue de l'Ommelet 31. On est acheteur de courroies en bon état. 43

EXPLOSION DES PONTS Expertise dégâts. G. et L. Vasseur, architectes, 268, Grande-Rue, Croix. 25

URGENT. ELECTRICIEN. On demande de bons monteurs électriciens. S'adresser 29, rue du Grand-Chemin, à Roubaix. 39

Banque Nationale de Crédit, demande employés. Y écrire discrétion assurée. 34

COUTURIÈRE Jeune fille sachant faire le neuf et les arrangements demande journées ou travail chez elle 170, rue de la Tossée, Tourcoing. 33

FEMME très propre au courant du service demande ménage ou journées, accepte rail gros nettoyages. Rue de la Tossée 176, Tourcoing. 36

CAMION pouvant transporter 2000 kilos à vendre. Prendre adresse au bureau du Journal. 29

A VENDRE chaudière 106 d'acier émaillé, contenance 200 litres, état neuf, s'adresser rue Cléme-Houpline, 45, Tourcoing. 29

On louerait ou achèterait MAISON avec ATELIER, à nef et jardin. A. B. bur. Journal Tourcoing. 1007

On recherche VELO et chaussures à air en bon état. Prix A. B. bur. Journal 1006

PERDU. Trousseau de clés près la gare de Tourcoing. Rapporter contre bonne récompense. Café du Phare, face Gare de Tourcoing. 1004

PERDU Une chienne nom monon espagnol a été perdue le 16 octobre. Rapporter contre bonne récompense 218, Grande Rue, Roubaix. 3

PHARMACIE 137 ter, GRAND-RUE, V. BIAT

Pharmacien, Ex-interne des Hôpitaux

Exécution scrupuleuse des ordonnances de Messieurs les Docteurs aux conditions les plus avantageuses possible.

Dépôt général des PILULES ZEUSS contre l'anémie et la faiblesse générale. 4 fr. 50

L'un des Gérants: Alfred MESSIAEN.

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.